

Les 10 jours de la Culture juive

Daniel Sperling : "l'essentiel, c'est le dialogue"

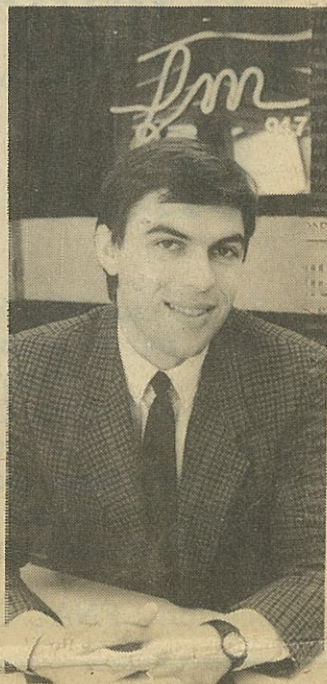
En organisant ces "10 jours de la culture juive", le P.A.C.U.E.J. qui, les deux années précédentes, avait déjà mené à bien le festival international du cinéma juif, a voulu atteindre une dimension plus élargie.

C'est ce qu'explique Daniel Sperling, secrétaire général de l'Association "Provence-Méditerranée Art et Culture Juive" (dont le P.A.C.U.E.J. est l'émanation) par ces mots : "notre but essentiel est le dialogue avec l'autre ; nous sommes forcément différents mais ouverts et nous voulons affirmer notre identité tout en respectant les autres. Notre propos, depuis 3 ans est de favoriser la diffusion de ce message moral auquel il faut ajouter notre combat contre l'idolâtrie ; mais, jusqu'ici, nous nous contentions de décentraliser le Festival International du Cinéma juif qu'organisait notre homologue parisien, avec lequel nous entretenons les meilleures relations.

Cette fois, nous voulons aborder d'autres domaines, qui sont ceux de la tradition orale -avec le théâtre- et de la tradition écrite -les textes- sans oublier que l'on retrouve cette tradition également dans la danse, la musique e même les débats de société. Elle nous enseigne que l'histoire, la religion, la culture et la politique coïncident étroitement au sein du peuple d'Israël.

- Et où situez-vous le cinéma, art moderne ?

- Il est évident que l'histoire de notre cinéma, forme d'écriture, et celle de très nombreux juifs sont mêlées. Et dans son expression se rejoignent aussi tradition et modernité. Notre propos est d'interpeller avec des langages contemporains une modalité d'être, cernée par les enseignements millénaires... C'est cette modernité qui fait dire à l'homme juif



"avance et déclare quel est ton nom."

Le "gaffeur"

Ces dix jours sont donc consacrés à toutes ces formes d'expression (vous en trouverez le programme à la page 10 de notre supplément "spectacles" de ce jour) avec, notamment, un film inédit, "L'Elu" de Paul Kagan (le réalisateur de "Natty Gann") samedi soir à l'Espace Julien et une pièce créée par le Théâtre (marseillais) de la Pleine Lune : "Le Premier Schlemiel", un conte juif polonais. Schlemiel, c'est le gaffeur, celui qui fait tout à l'envers, le marginal de qui sort peut-être la vérité...(jeudi et mardi prochains toujours à l'Espace Julien).

Notons encore le colloque de dimanche, à l'Avant-Scène, sur "Identité et Altérité", auquel participeront maintes personnalités de toutes éthiques mais dont le dénominateur commun n'est autre que l'humanisme.

Micheline DEVILLE